

LES GRANDES VENTES D'AUTOMNE DE COUPES DE BOIS SUR PIED DE L'EXERCICE 1961

dans les forêts soumises au régime forestier

PAR

G. ESTAGER

Ingénieur des Eaux et Forêts

Comme chaque année, en 1961 les grandes ventes de coupes dans les forêts soumises au Régime Forestier ont eu lieu entre le 15 septembre et le 31 octobre.

Avant d'en analyser les résultats, nous donnerons un aperçu des conditions dans lesquelles elle se sont ouvertes.

Les *modalités de paiement* exigées au cours des dernières années avaient, pour l'essentiel, été reconduites (1).

Elles avaient toutefois subi deux légères modifications :

— le taux d'escompte dont bénéficient les adjudicataires se libérant au comptant ou par anticipation avait été abaissé de 4 à 3,5 %,

— les sommes mises en charge peuvent désormais être payées par traites : cette modification devait permettre l'octroi de délais de paiement plus larges que par le passé.

Nous rappellerons également les grandes lignes de l'*évolution des prix des bois sur pied au cours des 5 dernières années*. Une hausse quasiment ininterrompue avait en 1957 porté les cours des bois à des niveaux très élevés et jamais égalés. En 1958, puis en 1959,

(1) Les modalités de paiement sont reproduites dans l'article des ventes de 1960 paru dans cette revue en juillet 1961, p. 465-488.

on avait assisté à une forte baisse affectant davantage les feuillus que les résineux. Une très vive reprise des cours intervenait en 1960 à tel point que les bois d'œuvre de hêtre annulaient la baisse des deux années précédentes et les résineux débordaient sensiblement les hauts cours atteints en 1957. La reprise plus modeste du chêne ne lui avait par contre pas permis de retrouver ses meilleurs cours. Au cours des 5 dernières années, les fluctuations des prix des bois paraissent ainsi avoir été, dans leurs grandes lignes, *étroitement liés au rythme du développement de l'activité économique dans notre pays*. Nous ajouterons que les prix des bois sur pied français étant *notablement inférieurs à ceux pratiqués dans les pays voisins*, la hausse avait pu se développer très largement au cours de l'année 1960 sans craindre la concurrence étrangère et ce d'autant plus qu'au même moment le marché des bois était ferme sur le plan international.

En 1961, l'activité économique restait bonne en France, bien que la cadence de l'expansion paraisse avoir été moins soutenue qu'en 1960. Sur le marché international les prix restaient plus stables : tout au plus un léger fléchissement était observé sur certaines catégories de produits. Mais, comme nous l'avions noté dans le numéro de juillet 1961 de cette revue en analysant les résultats des ventes de 1960, nos bois étaient encore moins chers que les bois étrangers.

Dans ces conditions, après la forte reprise de 1960, les bois sur pied conservaient encore une marge de hausse appréciable qui, dans la perspective d'une libération des échanges entre les pays du marché commun, laissait la place à une nouvelle progression des cours. D'ailleurs, les quelques ventes partielles qui s'étaient tenues au cours du printemps et de l'été 1961 venaient confirmer cette évolution. Seul un revirement de la tendance sur le marché international accompagné d'un net ralentissement de l'expansion économique sur le plan intérieur paraissait pouvoir constituer un obstacle à une nouvelle hausse.

Telles étaient très brièvement résumées dans leurs grandes lignes les conditions dans lesquelles se sont ouvertes les grandes ventes de l'automne 1961.

Nous rappellerons que les renseignements que l'on trouvera ci-après au sujet des volumes vendus et des prix pratiqués se rapportent uniquement aux grandes ventes de bois sur pied de l'automne. Les volumes vendus ne représentent qu'environ 50 % (44 % en 1959 — 52 % en 1960) de la production des forêts domaniales et des autres forêts soumises au Régime Forestier (forêts communales essentiellement).

Ne figurent donc pas dans les tableaux I A et I B ci-après :

- la totalité de la production des départements d'Alsace et de Moselle où les bois sont vendus après façonnage (1 550 00 m³ en 1960),
- le volume des coupes et produits vendus en cours d'année, soit lors d'adjudications partielles soit en cessions amiables : ces ventes portant essentiellement sur des produits accidentels ou sur des coupes invendues aux adjudications générales de l'année précédente sont d'importance très inégale d'un exercice à l'autre,
- les coupes délivrées en nature dans les forêts communales (en 1960, 2 100 000 m³, soit 35 % de la production de ces forêts). Les communes les font exploiter, répartissent les petits bois entre les habitants et mettent généralement en vente les grumes qui entrent ainsi dans le circuit commercial après façonnage.

Il est intéressant de noter que la tendance à l'accroissement du pourcentage des coupes délivrées qui s'accroissait depuis plusieurs années et qui avait atteint 49 % en 1959 s'est brusquement retournée puisque ce pourcentage n'était plus que de 35 % en 1960. Ceci paraît tenir à la conjugaison des deux facteurs :

1° Lorsque les bois se vendent bien sur pied, comme ce fut le cas en 1960, il reste moins de coupes invendues. Les communes n'ont pas alors à recourir à la délivrance pour faire exploiter ces coupes.

2° Les habitants des campagnes, et notamment les bénéficiaires de l'affouage, ont de moins en moins besoin de bois de feu. Par suite, des communes ont tendance à limiter les délivrances aux seules coupes correspondant à leurs besoins, ce qui a pour effet d'en libérer un certain nombre pour la vente aux adjudications d'automne.

I. — Produits mis en vente et produits vendus

RÉPARTITION DES VOLUMES MIS EN VENTE ET DES VOLUMES VENDUS

Ces volumes sont répertoriés ci-après par grandes catégories d'utilisation, d'une part en forêts domaniales et d'autre part dans les autres forêts (communales essentiellement).

Ils sont exprimés :

- en milliers de m³ pour les bois d'œuvre et les bois d'industrie,
- en milliers de stères pour les bois de feu.

	<i>Mis en vente</i>			<i>Vendus</i>		
	Feuillus	Résineux	Total	Feuillus	Résineux	Total
<i>— Bois d'œuvre :</i>						
Forêts domaniales ..	1 031	719	1 750	994	695	1 689
Forêts communales .	522	1 022	1 544	470	982	1 452
Total	1 553	1 741	3 294	1 464	1 677	3 141
<i>— Bois d'industrie :</i>						
Forêts domaniales ..	324	213	537	276	205	481
Forêts communales .	137	139	276	115	128	243
Total	461	352	813	391	333	724
<i>— Bois de feu :</i>						
Forêts domaniales ..	1 728	176	1 904	1 526	168	1 694
Forêts communales .	1 332	145	1 477	1 054	133	1 187
Total	3 060	321	3 381	2 580	301	2 881

Les volumes des bois d'œuvre et d'industrie offerts étaient en forte progression par rapport à ceux des années précédentes.

Par rapport à 1960, cette progression était la suivante :

- bois d'œuvre : + 495 000 m³ dont feuillus : 255 000, résineux : 240 000.
- bois d'industrie : + 171 000 m³ dont feuillus : 104 000, résineux : 67 000.

En bois de feu par contre, le volume offert était en diminution de 426 000 st (— 14 %).

Les 2/3 du supplément de volume offert en bois d'œuvre et bois d'industrie (445 000 m³) provenaient des forêts domaniales.

Quant à la réduction du volume des bois de feu offert, elle tient dans une très faible mesure au reclassement de certains bois feuillus considérés habituellement comme bois de feu, dans la catégorie industrie et principalement au fait que l'exploitation de certaines coupes de taillis sous futaie a été différée pour les laisser vieillir en vue soit de leur enrésinement soit de leur conversion en futaie feuillue, aussi bien en forêts domaniales qu'en forêts communales,

Le volume vendu est en progression par rapport aux années précédentes pour toutes les catégories d'utilisation.

Cette progression est par rapport à 1960 :

- Bois d'œuvre: + 447 000 m³ dont feuillus: 242 000 m³, résineux: 205 000 m³.
- Bois d'industrie: + 174 000 m³ dont feuillus: 111 000 m³, résineux: 63 000 m³.

Il faut cependant noter que pour les bois d'œuvre pris dans leur ensemble et pour les bois résineux, le supplément de volume offert n'a pas été intégralement absorbé. Il ne semble pas que ceci tienne à une désaffection de ces produits: l'explication doit en être recherchée dans le fait que les services ont mis à profit la fermeté du marché pour mettre en vente des coupes de qualité médiocre ou d'exploitation difficile, notamment des coupes de résineux en montagne.

Pour autant, ainsi qu'on l'observera à l'examen du tableau ci-après, le *pourcentage d'invendus* reste très faible eu égard à ce qu'il fut certaines années.

POURCENTAGE D'INVENDUS PAR CATÉGORIE D'UTILISATION

	<i>Bois d'œuvre</i>			<i>Bois d'industrie</i>			<i>Bois de feu</i>
	Feuillus	Résineux	Total	Feuillus	Résineux	Total	Feuillus et Résineux
1958	15	8,3	11,1	36,1	12,2	25,5	27,2
1959	17,7	12,1	14,6	34,9	14,4	25,7	32,5
1960	5,8	1,9	3,8	21,6	5,3	14,3	30,5
1961	6,3	4,6	5,5	14,2	7,4	11,1	19,1

Comme chaque année, la mévente affecte davantage les feuillus que les résineux et les petits bois (bois de feu et bois d'industrie) que les bois d'œuvre. Les invendus restent plus nombreux en forêt communale qu'en forêt domaniale: ceci tient d'une part au fait qu'en forêt domaniale la presque totalité des forêts feuillues sont traitées en futaie, alors qu'en forêt communale une proportion élevée des forêts feuillues se trouvent encore à l'état de taillis sous futaie, bien qu'actuellement ce traitement soit en nette régression et d'autre part à la répartition géographique de ces deux groupes de forêts: en effet, les communes possèdent une proportion plus élevée de forêts en montagne que l'Etat. On peut également noter que les coupes de faible importance suscitent moins de concurrence que celles comportant de gros volumes, surtout lorsque les produits sont de qualité moyenne. Sur ce point, la structure des forêts communales est beaucoup moins favorable que celle des forêts domaniales.

RÉPARTITION DES ARTICLES INVENDUS PAR NATURE DE COUPES

	<i>Futaie</i>			<i>Taillis et T. S. F.</i>			% Total Invendus
	Mis en vente	Invendus	% invendus	Mis en vente	Invendus	% invendus	
Forêts domaniales ..	5 696	300	5,3	977	177	18,1	7,1
Forêts communales .	5 652	340	6,0	3 079	653	21,2	11,4
Total	11 348	640	5,6	4 056	830	20,5	9,5

Cette répartition montre que la mévente des coupes est davantage fonction de leur nature, en raison des catégories des produits qu'elles sont susceptibles de donner, que de la qualité de leur propriétaire.

Si l'on excepte celles dont l'exploitation est extrêmement difficile, la plupart des coupes de futaie restant invendues sont des coupes d'éclaircie ou de nettoyage, car elles comportent une majorité de bois de feu ou d'industrie. Parmi celles-ci ce sont celles où le chêne est dominant qui sont les plus malaisées à écouler.

II. — Répartition des produits vendus

Le détail des volumes vendus est répertorié par département dans deux tableaux annexés (I-A forêts domaniales et I-B forêts communales).

Par grandes catégories d'utilisations et d'essences, ils se répartissent comme suit pour l'ensemble des forêts soumises au Régime Forestier. Le rappel des chiffres correspondants de 1958, 1959 et 1960 permet d'apprécier comment ont évolué les volumes vendus au cours des dernières années.

	1958	1959	1960	1961
<i>Bois d'œuvre</i>	—	—	—	—
(milliers de m ³)				
Feuillus	1 165	1 166	1 222	1 464
Résineux	1 433	1 488	1 472	1 677
Total	2 598	2 654	2 694	3 141
<i>Bois d'industrie</i>				
(milliers de m ³)				
Feuillus	249	272	280	391
Résineux	265	291	270	333
Total	514	563	550	724
<i>Bois de feu</i>				
(milliers de stères)	2 547	2 414	2 647	2 881

Les ventes de 1961 se caractérisent par une *forte augmentation du volume vendu* alors que celui-ci n'avait que faiblement progressé au cours des 3 années précédentes. Il est en outre intéressant de noter que cette progression est plus importante pour les catégories d'utilisation présentant le plus d'intérêt au point de vue économique.

Ces volumes sont également supérieurs à ceux de 1956 et 1957, années au cours desquelles avaient été vendus respectivement 2 793 000 et 2 961 000 m³ de bois d'œuvre.

Le tableau ci-après retrace d'ailleurs comment ont évolué depuis 1956 les volumes vendus (en milliers de m³) pour les bois d'œuvre des principales essences et des grands groupes d'essences. Les chiffres se rapportant à 1958 ne sont pas donnés, car, en raison de l'abondance des chablis, la répartition des essences vendues était assez anormale.

ESSENCES	1955	1956	1957	1959	1960	1961
Chêne	696	692	755	616	660	753
Hêtre	478	471	518	462	472	602
Feuillus divers	88	92	102	88	90	109
<i>Total feuillus</i>	<i>1 262</i>	<i>1 255</i>	<i>1 375</i>	<i>1 166</i>	<i>1 222</i>	<i>1 464</i>
Sapin	655	727	777	693	740	801
Epicéa	261	318	313	277	304	317
Pins	456	470	469	472	397	522
Résineux divers ...	46	23	27	46	31	37
<i>Total Résineux ...</i>	<i>1 418</i>	<i>1 538</i>	<i>1 586</i>	<i>1 488</i>	<i>1 472</i>	<i>1 677</i>
TOTAL GÉNÉRAL ..	2 680	2 793	2 961	2 654	2 694	3 141

Le Hêtre parmi les feuillus et le Sapin parmi les résineux sont les essences dont la production et le volume vendu se sont le plus développés. Pour le pin, la hausse de volume vendu en 1961 compense à peine la forte diminution enregistrée en 1960.

III. — Prix moyen des bois sur pied

Les prix moyens pratiqués lors des grandes ventes de 1961 sont répertoriés par département dans le tableau II annexé ci-après. Ils s'entendent charges et taxes incluses.

Ces prix sont déterminés en fonction des prix moyens et des volumes vendus dans chaque département. Ces calculs ont été faits uniquement pour les essences principales que les forêts soumises au Régime Forestier produisent en quantité importante. Pour les essences dont le volume est peu élevé eu égard au volume global vendu, mais qui sont bien représentées dans quelques départements où

elles constituent l'essentiel de la production (mélèze dans les Alpes, Pin maritime dans la région landaise), le prix de vente moyen a été dégagé; il est donné à la fin du paragraphe bois d'œuvre.

Les indices de prix sont calculés par rapport aux prix obtenus en 1953, année à partir de laquelle a été normalisé le calcul des prix moyens. En outre, pendant les années 1952 à 1954, les cours des bois avaient peu varié, de sorte que les prix obtenus en 1953 constituent la meilleure référence possible.

A. — BOIS D'ŒUVRE

Sont désignés sous le terme de bois d'œuvre tous les bois ayant les dimensions et les qualités requises pour être tranchés, déroulés ou sciés. Les bois à traverses sont également classés parmi les bois d'œuvre.

Chêne

Catégories	Prix moyen du m ³ sur pied 1960	1961	Variation par rapport à 1960
1 ^{re} catégorie (1,60 m de circonférence et plus) ..	133	147	+ 11 %
2 ^e catégorie (1,20 m à 1,60 m de circonférence).	54,5	57	+ 5 %
3 ^e catégorie (moins de 1,20 m de circonférence).	19,5	21	+ 8 %
Prix moyen des 3 catégories	73	82	+ 12 %

La hausse du chêne a été très inégale selon les catégories: *l'éventail des prix entre les diverses catégories continue à s'élargir*. Cette tendance n'est pas nouvelle car elle se poursuit depuis plusieurs années, ainsi que cela ressort du relevé suivant:

Prix moyens et indices des prix du m³ de chêne sur pied

	1953	1956	1957	1958	1959	1960	1961
1 ^{re} catégorie ..	100,5	114,7	131,8	123,2	108,2	133	147
	1	1,14	1,31	1,23	1,08	1,32	1,47
2 ^e catégorie ...	53,5	57,6	64,5	57,3	49	54,5	57
	1	1,08	1,21	1,07	0,92	1,01	1,05
3 ^e catégorie ...	26	23,7	25,6	22,8	17,4	19,5	21
	1	0,91	0,99	0,88	0,67	0,75	0,83

Indice général des prix de gros

1953	1956	1957	1958	1959	1960	1961
1	1,04	1,17	1,21	1,30	1,32	1,36

L'indice des prix du chêne de 1^{re} catégorie qui s'était maintenu constamment au-dessus de celui des prix de gros jusqu'en 1957, en était voisin en 1958 et 1960, après l'effondrement passager de 1959 : 1961 a été marqué par une très sensible revalorisation des bois de cette catégorie.

La légère amélioration de ceux des chênes de 2^e et 3^e catégorie constatée en 1961 ne leur permet pas de rattraper le retard accumulé depuis plusieurs années sur celui des prix de gros.

Malgré les dépréciations de notre monnaie survenues entre temps, le prix du chêne de 2^e catégorie est en 1961 à peine supérieur à celui de 1953. L'évolution de celui de 3^e catégorie est encore plus défavorable.

Ainsi alors qu'il fallait en 1953 4 m³ de chêne de 3^e catégorie pour valoir 1 m³ de 1^{re} catégorie, en 1961 il en a fallu 7.

Plus que pour toute autre essence, la qualité est un élément essentiel de la formation du prix. Il ne suffit pas de produire des chênes de 1,50 m et plus, encore faut-il que les arbres soient de belle qualité et aptes à produire des sciages destinés à la menuiserie ou à l'ébénisterie ou des grumes de tranchage.

Désormais, la production du chêne ne se justifie plus que dans les stations où il peut atteindre des dimensions suffisantes et donner des bois de qualité.

C'est en effet les caractéristiques de la station qui doivent conduire le propriétaire à décider s'il doit ou non poursuivre la production du chêne, car la conversion en futaie ou tout autre changement de traitement ne lui sera généralement d'aucun secours. Si celles-ci ne sont pas satisfaisantes, il devra envisager une substitution d'essence.

Hêtre

Catégories	Prix moyen du m ³ sur pied 1960	1961	Variation par rapport à 1960
1 ^{re} catégorie (1,60 m de circonférence et plus) ..	74	84	+ 13,5 %
2 ^e catégorie (1,20 m à 1,60 m de circonférence).	30	33	+ 10 %
Prix moyen des 2 catégories	56	61	+ 9 %

Prix moyens et indices du prix du m³ de hêtre sur pied

	1953	1956	1957	1958	1959	1960	1961
1 ^{re} catégorie ..	49,5	61,6	69,4	55,4	54,4	74	84
	1	1,24	1,40	1,12	1,10	1,50	1,70
2 ^e catégorie ...	26,4	31,1	33,8	26,5	23,8	30	33,1
	1	1,18	1,28	1	0,90	1,13	1,24
Les 2 catégories réunies	42,4		55,8	44	42,7	56	61,2
	1		1,32	1,04	1,01	1,32	1,44

Après la très forte hausse enregistrée aux grandes ventes de 1960 (+ 31,5 %), *le hêtre est cette année l'essence dont les prix ont le moins progressé.*

Comme on peut toutefois l'observer, et ceci ne constitue pas une anomalie, la hausse moyenne par catégorie est plus élevée que la hausse moyenne des deux catégories réunies.

La forte progression du volume vendu tient à la mise en vente d'un volume beaucoup plus important que d'ordinaire dans les régions montagneuses. Or, ce sont en général des bois de 2^e catégorie. C'est ainsi que l'on a vendu en 1961 dans l'Ariège, les Basses-Pyrénées et les Vosges respectivement 15 400 m³, 30 100 m³ et 61 300 m³ au lieu de 2 800 m³, 13 000 m³ et 44 800 m³ en 1960.

Le hêtre de montagne de qualité inférieure et d'exploitation généralement difficile, se vend à des prix inférieurs à la moyenne, ce qui fait que, bien que les coupes de montagne se soient écoulées dans des conditions très satisfaisantes, le prix moyen d'ensemble a moins progressé que le prix moyen par catégories.

Tout au long des adjudications on a pu également noter que les coupes de hêtre trouvaient aisément preneurs, celles comportant des bois de déroulage étant l'objet d'une vive concurrence. Contrairement à ce que l'on a pu observer pour le chêne, les coupes d'éclaircie de hêtre s'écoulent facilement. Ceci s'explique par le fait que les petits bois de hêtre ont plus de débouchés que ceux du chêne. En particulier, le hêtre trouve un débouché sinon rémunérateur tout au moins facile sous forme de bois de cellulose.

Comme pour le chêne mais à un moindre degré, l'éventail des prix entre les deux catégories tend à s'élargir. Si l'indice des prix des bois de 2^e catégorie a du mal à progresser autant que l'indice des prix de gros, celui des bois de 1^{re} catégorie se tient nettement au-dessus. Il n'est pas loin, comme on le verra ci-après, d'avoir autant progressé que ceux des bois d'œuvre résineux.

A dimensions égales et sans que les variations soient aussi importantes que celles constatées pour le chêne, les prix du hêtre varient beaucoup selon la qualité des bois. Les grumes aptes à donner du déroulage ou des sciages de choix sont très recherchées. Aussi les coupes comportant des produits de qualité sont-elles d'un écoulement très facile.

Sapin

Le sapin est l'essence la mieux représentée dans les forêts soumises au Régime Forestier; il en a été vendu 801 000 m³. C'est l'essence résineuse dont la production se développe le plus vite et paraît susceptible de s'accroître encore par une amélioration des méthodes d'aménagement et de gestion.

Les coupes de sapins se sont écoulées aisément à des prix en nouvelle hausse.

Catégories	Prix moyen du m ³ sur pied 1960	Prix moyen du m ³ sur pied 1961	Variation par rapport à 1960
1 ^{re} catégorie			
(1 m et plus de circonférence) ..	84,60	97	+ 14,6 %
2 ^e catégorie			
(moins de 1 m de circonférence) ..	50,20	60	+ 20,1 %
Prix moyen des 2 catégories	79	90	+ 15,2 %

Prix moyens et indices des prix du m³ de sapin sur pied

	1953	1956	1957	1958	1959	1960	1961
1 ^{re} catégorie ..	50,5 1	63,5 1,26	72 1,43	70,1 1,39	67,7 1,34	84,6 1,67	97 1,91
2 ^e catégorie ...	37,4 1	42,4 1,13	46,8 1,25	42,8 1,14	38,3 1,02	50,2 1,44	60,1 1,72

Habituellement le sapin est l'essence dont les fluctuations en hausse ou en baisse sont les moins importantes. Cette année, au contraire, cette essence est celle dont les prix ont le plus progressé. Comme en 1960, c'est sur les bois de seconde catégorie que l'on enregistre la hausse la plus importante ; c'est également ce qui a été observé pour les autres essences résineuses.

Donc, contrairement à ce que l'on a observé pour les feuillus, l'éventail des prix des bois en fonction de leurs dimensions a tendance à se restreindre. Ceci paraît tenir au fait que les bois d'œuvre résineux sont tributaires des mêmes débouchés, quelles que soient leurs dimensions, alors que pour les feuillus les diverses catégories n'ont généralement pas les mêmes usages. Les bois résineux de 1^{re} catégorie ayant atteint des cours très élevés, les prix se sont en quelque sorte trouvés freinés dans leur progression à partir d'un certain niveau. Les prix des bois de 2^e catégorie ont bénéficié au contraire d'une plus grande marge de fluctuation.

Il faut également observer que les poteaux ont cette année été très recherchés. C'est précisément à partir d'arbres classés comme bois d'œuvre de 2^e catégorie que l'on façonne beaucoup de poteaux. Par suite, une forte demande de poteaux de ligne paraît avoir largement contribué à la hausse de cette catégorie de dimension.

Après deux années de hausse consécutives, l'indice des prix des bois d'œuvre de sapin déborde maintenant très largement celui des prix de gros. Les prix atteints ne paraissent pas en l'état actuel du marché susceptibles de progresser de nouveau.

Epicea

Le prix de vente moyen du m³ d'épicéa passe de 83 à 95 NF, ce qui représente une *hausse de 14,5 %* très voisine de celle du sapin. Comme nous l'avons déjà noté les années précédentes, les cours de ces deux essences aux caractéristiques technologiques très voisines et par suite tributaires des mêmes débouchés, évoluent non seulement dans le même sens mais aussi fluctuent dans des limites très voisines.

Cependant, l'épicéa est, dans sa station, *plus apprécié que le sapin* : il bénéficie d'une prime de l'ordre de 10 à 15 %. Pour l'ensemble du territoire, le prix moyen de l'épicéa est supérieur de 5 % seulement à celui du sapin. Ceci tient au fait qu'en dehors de sa station, l'épicéa issu de plantation présente souvent à partir de 60 à 70 ans de la pourriture le rendant impropre au sciage et parfois même à tout autre usage.

En 1960 et 1961, le prix du m³ a passé de 96 à 109 NF et celui de 2^e catégorie de 63 à 72 NF.

Pins

Pour les pins, sans distinction de variétés, ont été enregistrés les cours moyens suivants :

Catégories	Prix moyen du m ³ sur pied 1960	Prix moyen du m ³ sur pied 1961	Variation par rapport à 1960
1 ^{re} catégorie (m et plus de circonférence) ...	47	50	+ 6,4 %
2 ^e catégorie (moins de 1 m de circonférence) :	31	34	+ 9,7 %
Prix moyen des 2 catégories	43,3	46,7	+ 7,9 %

Prix moyens et indices des prix du m³ des pins sur pied

	1953	1956	1957	1958	1959	1960	1961
1 ^{re} catégorie ..	26,6 1	35,9 1,35	44,7 1,68	42 1,58	36,6 1,38	47 1,76	50 1,88
2 ^e catégorie ...	18,8 1	22,6 1,20	29 1,54	28,2 1,50	23,4 1,24	31 1,64	34 1,81
Prix moyen des 2 catégories .	25,5 1	32,5 1,27	41,4 1,62	38,9 1,52	33,5 1,31	43,3 1,69	46,7 1,83

La hausse des cours des pins a été un peu moins importante que celle du sapin et de l'épicéa. Mais il convient d'observer que c'est l'inverse qui s'était produit l'an dernier, de sorte que depuis 1959 —

année où les cours avaient fortement diminué — la progression des prix est du même ordre de grandeur que celle de ces autres résineux (39 % pour les pins contre 44 % pour le sapin et l'épicéa).

Ainsi que nous l'avons vu pour le sapin, et vraisemblablement pour les mêmes motifs, les cours des bois de la 2^e catégorie ont davantage progressé que ceux de la première.

Les cours des pins sont très différents selon les variétés, aussi convient-il de les analyser séparément pour connaître les prix pratiqués pour les espèces les plus répandues.

Pin sylvestre

Dans les départements qui en produisent le plus ont été enregistrés les prix suivants :

	Volumes vendus		Prix moyen du m ³		Variation des prix par rapport à 1960
	1960	1961	1960	1961	
Loiret	35 330	45 880	45,10	68,60	+ 52 %
Vosges	18 140	24 330	49,10	45,20	— 8 %
Seine-Maritime ...	8 210	20 540	62	62	
Puy-de-Dôme	11 860	16 300	60	65	+ 8 %
Orne	15 880	10 140	50,60	91	+ 80 %

Dans ces départements, on peut être frappé par l'inégalité et même la *divergence des fluctuations de cours* du pin sylvestre. C'est cependant une constatation qui a pu déjà être faite au cours des années précédentes et qui tient généralement à la différence de qualité des produits mis en vente d'une année à l'autre.

Selon la qualité des produits, la nature et l'emplacement des coupes, les bois d'œuvre de pin sylvestre de 1^{re} catégorie se sont vendus entre 45 et 80 NF le m³ et ceux de 2^e catégorie de 30 à 50 NF le m³.

Pin Maritime

La majeure partie de la production de bois d'œuvre de pin maritime provient de la région landaise, bien que cette essence soit bien représentée dans les départements de l'Ouest où elle est couramment employée pour le boisement des terrains nus et l'enrichissement des forêts pauvres.

Pour les deux principaux départements landais, les volumes vendus et les prix moyens obtenus se présentent comme suit :

	Volumes vendus		Prix moyen du m ³		Variation de 1960 à 1961
	1960	1961	1960	1961	
Landes	60 330	72 330	32,7	33	+ 1 %
Gironde	24 240	48 230	30,4	32	+ 5 %

Le prix du m³, en hausse moyenne de 3 %, s'établit à 32,65 au lieu de 32 NF en 1960. Comme nous l'avions relevé déjà à propos des ventes de 1960, *depuis les dernières années les cours du pin maritime fluctuent dans d'étroites limites* et ne progressent pas autant que ceux des autres essences résineuses alors que jusqu'en 1959 l'inverse avait été constaté.

Ces cours sont d'ailleurs répertoriés ci-après, ainsi que l'évolution de l'indice des prix du pin maritime et de l'ensemble des diverses espèces de pins.

Prix moyen du m³ de Pin maritime

	1953	1956	1957	1958	1959	1960	1961
	—	—	—	—	—	—	—
	19,7	30,2	36,3	35	30,2	32	32,64
Indices du Pin							
Maritime	1	1,53	1,85	1,77	1,53	1,63	1,66
Indices des Pins	1	1,27	1,62	1,52	1,31	1,69	1,72

Autres pins

Les diverses autres espèces de pins, à l'exception du Laricio de Corse et du Pin d'Alep dans la région méditerranéenne, du pin à crochets dans les Pyrénées-Orientales, proviennent pour la plupart de peuplements artificiels.

C'est en particulier le cas du pin noir d'Autriche qui s'accommode de stations sèches et peu fertiles: le m³ s'est vendu entre 23 et 40 NF. Le pin à crochets s'est vendu sensiblement au même prix. Quant au Pin d'Alep, il atteint exceptionnellement 30 NF le m³.

Pour ces trois essences dont la valeur unitaire est beaucoup moins élevée que celle des autres résineux, le prix du m³ sur pied varie dans d'assez larges limites en raison de l'incidence des frais d'exploitation et de vidange.

A qualité égale, le pin laricio de Corse se vend à peu près au même prix que le pin sylvestre.

Mélèze

L'essentiel de la production provient des Alpes sèches. Sur les 27 300 m³ vendus, 14 700 l'ont été dans les départements des Hautes et Basses-Alpes.

Sans distinction de catégories, le m³ s'est vendu en moyenne 46,4 NF au lieu de 41 NF en 1960, ce qui représente une *hausse d'environ 13 %*.

On assiste depuis quelques années à une très nette *revalorisation* de cette essence dont les cours avaient déjà progressé de 35 % entre 1959 et 1960.

L'utilisation sous forme de poteaux de ligne et les débouchés qui s'offrent à l'exportation vers l'Italie sont à l'origine de cette large progression des cours d'une essence qui s'est pendant longtemps vendue à bas prix.

B. — BOIS D'INDUSTRIE

Sous cette désignation sont compris les bois de trituration, les bois de mine, les poteaux de ligne et tout un ensemble de bois utilisés ronds après avoir été ou non tronçonnés.

La diversité des débouchés qui peuvent s'ouvrir à un même produit, surtout lorsqu'il s'agit d'essences résineuses, ne permet pas de déterminer un prix de vente moyen d'après l'utilisation présumée. C'est pourquoi il nous a été possible seulement de faire la distinction entre feuillus et résineux.

Feuillus

Le prix de vente moyen du m³ ressort à 8,20 NF, ce qui représente une *hausse de 14 %* par rapport à 1960.

Mais la valeur sur pied de ces bois est extrêmement variable: elle est essentiellement fonction de la nature et de la situation des coupes d'où ils peuvent être tirés.

En coupe de futaie, éclaircie principalement, ces bois valent de 7 à 13 NF le m³. Les prix ne semblent pas s'être améliorés pour les bois provenant de taillis sous futaie en raison du coût élevé des frais d'exploitation et de la nécessité d'exploiter un fort pourcentage d'autres bois difficiles à écouler. Dans les meilleures conditions, les bois d'industrie à provenir de taillis sous futaie se vendent entre 2 et 5 NF le m³.

Résineux

Le prix de vente moyen ressort à 26,60 NF le m³ au lieu de 23,1 NF en 1960 et 19,7 NF en 1959.

La *hausse moyenne de l'ordre de 15 %* est donc un peu supérieure à celle enregistrée sur les bois d'œuvre résineux. Mais pour autant si l'on examine l'évolution des prix au cours des 5 dernières années, on note une *importante dépréciation de cette catégorie de bois par rapport au bois d'œuvre*. En effet, les cours actuellement diffèrent assez peu de ceux enregistrés au cours de la période 1955-1957.

Cette situation paraît très *anormale* si l'on rapproche ces prix de ceux pratiqués à l'étranger et de ceux payés par les importateurs de bois à papier. C'est en outre la catégorie de bois qui nous manque le plus et que nous devons importer en quantité croissante au cours des prochaines années. L'anomalie réside à notre sens dans la

taxation à très bas prix de bois dont la production à peine rémunératrice ne peut être développée aux prix actuellement pratiqués.

Le prix de 26,60 NF le m³ ne donne pas toutefois une idée très exacte des prix que l'on a enregistrés, selon que l'on a affaire à des résineux à bois coloré (pins) ou des résineux à bois blanc (sapin et épicéa).

Il existe en effet une différence de l'ordre de 18 NF entre les prix au m³ de ces deux catégories de résineux. Les pins se sont vendus en moyenne 18 NF le m³. Dans la majorité des départements, le prix du m³ s'est situé entre 15 et 24 NF.

Le m³ de sapin et d'épicéa a atteint en moyenne 36 NF et dans chaque département il s'écarte assez peu de cette moyenne.

C. — BOIS DE FEU

Les coupes comportant une majorité de bois de feu sont extrêmement difficiles à écouler dans la plupart des régions. Ces bois n'ont généralement plus aucune valeur sur pied.

Dans les meilleures conditions, le quartier et le rondin d'essence feuillue, chêne excepté, peuvent être vendus entre 0,50 et 2 NF le stère.

Le besoin en bois de feu diminue progressivement en face d'une production toujours importante. On note évidemment un accroissement de la production de bois d'industrie feuillu à partir de bois qui, il y a quelques années, ne pouvaient être utilisés que comme bois de feu. Mais ce débouché est très insuffisant et paraît devoir l'être encore pendant de très nombreuses années.

Conclusions

Les grandes ventes de 1960 avaient été marquées, comme nous l'avons rappelé plus haut, par une très vive reprise des cours des bois sur pied. Cette reprise s'est poursuivie en 1961 mais avec moins d'ampleur.

En 1961, contrairement à ce que l'on avait généralement observé au cours des 10 dernières années, la hausse des cours a été du même ordre de grandeur tant pour les feuillus que pour les résineux et tant pour les bois d'industrie que pour les bois d'œuvre. Par suite, la dépréciation des feuillus par rapport aux résineux d'une part et des bois d'industrie par rapport aux bois d'œuvre ne s'est pas accentuée.

L'écoulement des *coupes de résineux* est extrêmement facile mais il existe une trop grande disparité entre les prix des bois d'industrie et ceux des bois d'œuvre. Ceci tient au fait que par le jeu des taxations les bois de mine et surtout les bois de papeterie sont maintenus à très bas prix. Ces prix sont peu rémunérateurs pour les

producteurs qui ont incontestablement intérêt à laisser vieillir leur peuplement jusqu'à ce que la majorité des arbres puisse donner des bois d'œuvre.

De la sorte, les bois d'industrie ne peuvent constituer qu'un sous-produit et les traitements à appliquer ne peuvent que tendre à réduire autant que possible la production de cette catégorie de bois. Pour autant, *la pratique des éclaircies productrices de bois d'industrie reste indispensable*, non point tant par le revenu immédiat qu'elles procurent, mais en raison de l'amélioration qu'elles permettent d'apporter au peuplement, en faisant porter l'accroissement sur les meilleurs sujets et en le concentrant sur un nombre d'arbres réduit. Ainsi, la pratique des éclaircies permet de constituer des peuplements qui comportent, lorsqu'ils ont atteint leur terme d'exploitabilité, le maximum de bois d'œuvre se vendant en moyenne à des prix 3 fois plus élevés s'il s'agit de résineux et beaucoup plus encore s'il s'agit de feuillus que les bois d'industrie.

Les *coupes de feuillus* se vendent d'autant mieux qu'elles comportent des bois de grosse dimension et de qualité. Les coupes renfermant une forte proportion de bois de feu et à un moindre degré de bois d'industrie restent d'écoulement difficile.

Les *bois d'œuvre* ont atteint en 1961 des prix supérieurs à tous ceux enregistrés par le passé. Ils se sont ainsi beaucoup rapprochés des prix pratiqués dans les pays voisins. Le sapin et l'épicéa semblent être les deux essences dont les prix sont maintenant les plus proches de part et d'autre de nos frontières. Les autres essences et particulièrement le chêne, conservent encore une marge de hausse, sensible surtout pour les produits de choix.

Toutes les catégories de *bois d'industrie* sont encore vendues à des prix très inférieurs à ceux pratiqués chez nos voisins et spécialement dans les pays du Marché Commun. Comme nous l'avons déjà mis en évidence, ceci constitue un sérieux obstacle à toute augmentation de leur production.

Chaque année nous donnions, pour conclure, divers renseignements recueillis sur la situation du marché permettant de dégager la *tendance* des cours à l'approche des prochaines grandes ventes.

Cet article devant paraître plus tôt que ceux des années précédentes, nous ne bénéficions pas des informations tirées des adjudications de bois façonnés et des quelques ventes de bois sur pied ayant lieu à la fin de l'hiver ou au cours du printemps.

Cependant, l'année 1962 vient d'être marquée par un fait nouveau d'importance : le passage à la deuxième étape du Marché Commun. Cette étape doit conduire à une libération des produits forestiers entre les pays membres de la C.E.E. qui est d'ailleurs devenue effective depuis le 24 février 1962, date de parution du dernier

TABLEAU 1.A - FORETS DOMANIALES - Cube total des bois vendus sur pied et produit en argent des grandes ventes d'automne 1961

BOIS D'ŒUVRE											BOIS D'INDUSTRIE		BOIS DE FEU		PRODUIT ARGENT	
DÉPARTEMENTS	FEUILLUS			TOTAL FEUILLUS	RESINEUX					TOTAL RESINEUX	TOTAL ŒUVRE	FEUILLUS	RESINEUX	FEUILLUS	RESINEUX	CHARGES COMPRISES
	CHENE	HETRE	DIVERS		SAPIN	EPICEA	MELEZE	PIN	DIVERS							
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1 Ain.....	942	1 143	56	2 241	3 411	116	-	-	-	2 587	8 828	339	273	2 458	-	761 269, 78
2 Aisne.....	21 640	33 142	16 223	56 805	-	9	-	820	415	1 244	77 249	15 315	1 262	166 890	1 022	4 255 207, 44
3 Allier.....	33 244	17 615	225	51 084	1 085	412	-	6 722	-	8 220	59 704	4 239	1 615	39 581	1 017	6 936 172, 56
4 Alpes (Basses).....	40	-	118	158	112	1 048	2 890	13 840	-	17 950	18 168	41	10 723	14 212	3 302	4 555 043, 66
5 Alpes (Hautes).....	-	481	-	481	2 563	42	351	2 284	-	2 556	6 737	-	8 545	1 433	3 555	223 470, 00
6 Alpes-Maritimes.....	-	-	-	-	157	8	-	245	-	511	511	-	146	-	33	29 965, 10
7 Ardèche.....	-	2 491	-	2 491	6 058	2 035	-	2 268	2 391	12 782	15 273	4 222	4 292	6 826	4 847	1 118 559, 49
8 Ardennes.....	10 618	6 274	3 398	21 290	-	524	-	534	-	1 338	62 288	18 253	587	60 776	325	1 089 383, 36
9 Ariège.....	3 113	11 845	14	12 172	11 403	1 156	16	3 332	-	16 907	23 079	18 559	1 327	11 225	6 493	1 056 379, 56
10 Aube.....	3 079	1 846	369	5 294	-	13	-	-	-	13	5 301	1 179	8	8 446	-	450 640, 04
11 Aude.....	143	4 899	-	5 042	38 358	667	-	3 790	-	32 145	37 837	1 532	6 764	16 822	-	3 440 588, 08
12 Aveyron.....	245	1 484	33	1 762	100	-	-	-	-	400	2 182	253	100	1 400	45	74 465, 00
13 Bouches-du-Rhône.....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
14 Calvados.....	3 711	9 354	-	13 065	-	10	-	2 578	-	2 588	15 653	500	9 082	14 115	930	762 737, 40
15 Cantal.....	256	345	77	678	3 288	-	-	18	393	3 709	4 387	223	83	740	1 344	417 299, 00
16 Charente.....	3 713	251	72	4 036	-	-	-	2 174	-	2 174	6 270	12	61	6 563	1 098	293 849, 60
17 Charente-Maritime.....	23	-	134	157	-	-	-	8 520	-	8 520	8 977	61	3 274	346	5 745	393 824, 83
18 Cher.....	28 743	2 355	790	32 888	-	-	-	4 532	457	4 984	37 872	4 430	1 235	22 642	1 631	3 611 532, 07
19 Corrèze.....	97	-	-	104	-	-	-	-	-	-	104	333	-	281	-	12 018, 74
20 Corse.....	-	-	-	-	324	-	-	14 542	-	15 206	15 206	-	107	568	8 170	1 018 837, 24
21 Côte-d'Or.....	10 226	9 811	1 560	22 597	-	304	-	305	-	1 369	25 106	6 537	741	86 790	-	1 974 788, 95
22 Côte-du-Nord.....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
23 Creuse.....	704	1 403	8	2 115	-	-	-	124	-	124	2 179	565	332	4 842	-	135 876, 95
24 Dordogne.....	102	9	174	285	-	-	-	665	-	665	550	269	302	400	70	31 276, 30
25 Doubs.....	650	1 350	20	2 020	32 240	5 780	-	40	-	29 060	31 280	2 490	810	1 730	3 000	2 495 698, 00
26 Drôme.....	-	4 283	380	4 663	6 572	1 663	-	1 495	-	9 630	14 263	1 827	4 596	7 055	3 289	938 958, 22
27 Eure.....	6 107	24 114	740	29 961	-	-	-	11 021	-	11 021	44 982	1 533	1 370	26 451	101	2 819 640, 49
28 Eure-et-Loir.....	13 654	3 125	36	16 815	-	10	-	421	-	421	17 279	1 866	75	33 730	160	1 379 242, 10
29 Finistère.....	3 238	2 064	22	5 324	97	8	-	608	-	713	6 737	56	43	5 738	272	215 775, 53
30 Gard.....	3	-	212	215	123	2 450	1 065	3 573	28	7 349	7 549	8 146	432	16 102	-	706 781, 60
31 Garonne (Haute).....	303	3 745	52	4 100	4 260	-	-	942	-	6 102	9 262	6 006	363	6 634	305	2 697 795, 05
32 Gers.....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
33 Gironde.....	-	-	-	-	-	-	-	24 690	-	24 690	24 690	-	19 782	-	13 244	1 164 158, 54
34 Hérault.....	25	1 687	119	1 831	58	683	-	333	-	1 544	3 285	3 883	2 018	2 608	-	181 854, 39
35 Ille-et-Vilaine.....	2 336	3 656	640	6 632	-	210	-	6 343	-	6 553	13 155	810	268	6 663	1 035	797 257, 84
36 Indre.....	11 902	113	45	12 060	-	-	-	608	-	608	12 668	1 065	54	11 217	345	1 363 372, 06
37 Indre-et-Loire.....	7 387	1 411	-	8 798	-	-	-	5 426	-	5 426	14 244	1 514	1 037	994 498, 26	2 122	-
38 Isère.....	78	227	4 798	5 103	15 012	11 639	-	226	-	26 877	31 980	1 830	344	18 543	-	2 018 345, 28
39 Jura.....	6 782	5 890	1 166	13 838	22 502	3 447	-	388	-	26 737	40 515	2 214	2 010	30 599	4 561	3 926 806, 61
40 Landes.....	3 382	28	33	3 443	-	-	-	50 086	-	50 086	50 529	48	26 504	610	19 012	2 088 772, 00
41 Loir-et-Cher.....	18 075	1 257	371	19 703	-	-	-	7 329	-	7 329	27 632	2 115	2 366	29 041	1 833	2 688 345, 28
42 Loire.....	-	-	-	-	990	5 614	-	1 471	-	7 515	7 515	-	1 244	914	2 394	884 065, 44
43 Loire (Haute).....	-	-	-	-	-	-	-	6 553	-	6 553	8 859	89	60	1 006	532	671 746, 16
44 Loire-Inférieure.....	1 708	175	63	1 946	-	-	-	45 057	-	45 057	70 940	1 008	5 006	51 188	10 495	6 211 155, 32
45 Loiret.....	23 005	2 083	160	25 248	31	-	-	-	-	45 057	70 940	1 008	5 006	51 188	10 495	6 211 155, 32
46 Lot.....	-	-	-	-	-	-	-	-	381	381	754	535	341	2 385	135	42 445, 64
47 Lot-et-Garonne.....	240	-	133	373	-	302	544	5 866	359	7 661	8 021	2 391	22 779	4 548	670	1 165 676, 70
48 Lozère.....	-	333	37	370	-	34	-	1 533	-	1 533	6 975	1 376	6	2 586	381	514 182, 68
49 Maine-et-Loire.....	3 925	761	66	4 752	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
50 Manche.....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
51 Marne.....	8 254	1 325	4 327	13 904	-	15	-	551	-	576	14 480	6 941	58	30 808	495	1 240 325, 55
52 Marne (Haute).....	6 618	7 469	1 210	15 297	-	110	-	34	-	214	15 541	2 983	107	31 055	-	1 268 440, 71
53 Mayenne.....	210	-	-	210	-	-	-	-	-	-	-	-	-	190	-	16 772, 80
54 Meurthe-et-Moselle.....	10 055	13 657	1 014	24 726	22 844	-	2	1 084	-	23 930	48 656	7 958	1 625	43 652	3 058	4 385 219, 73
55 Meuse.....	17 664	27 069	1 352	46 085	-	512	12	205	-	1 129	47 214	10 178	6 416	79 762	370	3 871 682, 70
56 Morbihan.....	332	121	25	478	-	-	-	946	-	946	1 424	120	18	1 845	410	34 025, 64
57 Moselle.....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
58 Nièvre.....	29 074	3 396	270	32 740	-	406	-	19	-	425	33 765	11 788	140	48 998	-	2 698 362, 70
59 Nord.....	4 520	4 339	2 577	11 436	-	-	-	235	42	277	11 723	11 284	575	13 282	-	631 287, 03
60 Oise.....	28 802	38 609	11 878	79 289	-	100	44	7 022	-	7 122	84 515	11 387	1 037	66 564	2 263	4 921 436, 07
61 Orne.....	35 240	13 066	174	48 480												

TABLEAU. 1.B. FORETS COMMUNALES. Cube total des bois vendus sur pied et produit en argent des grandes ventes d'automne, 1961.

BOIS D'ŒUVRE											BOIS D'INDUSTRIE		BOIS DE FEU		PRODUIT ARGENT	
DÉPARTEMENTS.	FEUILLUS			TOTAL FEUILLUS	RESINEUX					TOTAL RESINEUX	TOTAL ŒUVRE	FEUILLUS	RESINEUX	FEUILLUS	RESINEUX	CHARGES COMPRISES
	CHENE	HETRE	DIVERS		SAPIN	EPECEA	MELEZE	PIN	DIVERS							
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1 Ain.....	350	1 610	483	2 443	54 302	12 264	-	1 269	-	67 822	76 275	1 130	3 327	10 155	387	5 759 509,23
2 Aisne.....	2 742	202	1 349	4 293	-	-	-	-	-	-	4 293	951	-	11 335	-	268 484,34
3 Allier.....	483	-	-	483	-	-	-	43	-	43	538	14	17	11 876	26	57 240,00
4 Alpes (Basses).....	-	226	51	277	2 169	3 264	4 616	11 777	-	25 826	36 171	33	5 215	5 735	5 735	1 143 958,96
5 Alpes (Hautes).....	-	18	-	18	11 654	1 129	8 191	13 843	-	32 817	32 835	-	8 741	2 855	16 153	1 698 926,16
6 Alpes-Maritimes.....	-	-	-	-	3 433	1 734	5 406	9 811	-	26 384	36 384	-	4 604	-	2 868	1 186 341,40
7 Ardèche.....	-	258	-	258	1 096	165	-	820	-	2 087	2 346	49	1 046	4 762	334	243 622,74
8 Ardennes.....	8 128	1 730	1 610	11 468	-	-	310	179	-	489	11 858	7 824	234	31 990	106	647 698,42
9 Ariège.....	2 013	3 627	32	5 672	-	-	-	3 261	-	13 269	18 781	8 351	1 318	10 816	3 606	939 929,64
10 Aube.....	12 663	1 357	766	14 786	-	-	27	2 088	-	2 115	16 791	916	546	14 815	-	1 315 710,21
11 Aude.....	100	1 585	30	1 715	10 225	-	-	2 118	-	13 043	14 748	837	1 033	3 476	-	1 343 517,95
12 Aveyron.....	-	-	-	-	460	-	-	445	-	965	965	157	45	195	140	69 704,01
13 Bouches-du-Rhône.....	-	-	-	-	-	-	-	-	834	834	834	-	264	930	930	25 681,09
14 Calvados.....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
15 Cantal.....	168	298	160	626	3 497	-	-	1 194	215	4 905	5 522	907	2 112	964	1 339	495 269,00
16 Charente.....	20	-	7	27	-	-	-	128	-	128	128	-	-	978	65	5 842,72
17 Charente-Maritime.....	32	-	1	33	-	-	-	-	-	-	33	-	-	38	-	674,18
18 Cher.....	1 003	9	22	1 034	-	-	-	1	44	46	1 079	86	-	5 734	15	71 352,23
19 Corrèze.....	480	57	171	708	-	-	-	339	-	339	1 147	276	263	326	-	31 674,92
20 Corse.....	-	602	-	602	-	-	-	7 000	-	7 000	7 000	464	260	2 537	2 962	630 756,84
21 Côte-d'Or.....	24 196	8 697	2 990	35 883	-	338	-	3 567	321	4 227	40 110	3 787	2 343	78 901	-	2 654 831,90
22 Côte-du-Nord.....	53	857	4	914	13	-	-	-	-	13	927	110	-	940	-	29 046,00
23 Creuse.....	13	31	-	44	-	65	-	-	27	122	166	435	140	691	-	17 830,26
24 Dordogne.....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
25 Doubs.....	8 180	9 740	1 380	18 900	87 080	12 960	100	1 700	-	131 860	150 810	11 370	5 740	39 060	7 610	16 644 512,00
26 Drôme.....	21	3 743	90	3 854	15 560	1 987	281	346	-	18 194	22 048	2 036	2 462	12 060	3 845	1 863 068,27
27 Eure.....	95	2	41	138	-	-	-	40	-	40	178	287	14	1 717	-	6 752,84
28 Eure-et-Loir.....	118	-	1	119	-	-	-	84	-	84	263	-	-	150	46	13 258,48
29 Finistère.....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
30 Gard.....	68	-	-	68	-	-	-	641	-	641	709	60	536	16 339	-	72 089,54
31 Garonne (Haute).....	1 060	3 443	106	4 609	15 160	-	-	-	-	15 160	19 759	4 495	-	7 966	1 385	930 574,07
32 Gers.....	759	1	32	792	-	-	-	-	-	-	792	32	-	1 380	-	50 662,83
33 Gironde.....	-	-	-	-	-	-	-	17 543	-	17 543	17 543	-	6 132	-	6 728	683 962,88
34 Hérault.....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	285	-	188,78
35 Ille-et-Vilaine.....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
36 Indre.....	1 199	5	39	1 243	-	-	-	249	-	249	1 492	69	-	3 944	124	152 960,12
37 Indre-et-Loire.....	708	32	43	783	-	-	-	1 302	-	1 302	2 085	202	26	1 948	249	128 313,00
38 Isère.....	232	1 887	555	2 674	31 459	30 271	242	2 936	-	64 368	67 042	3 164	2 308	18 905	2 286	4 934 164,07
39 Jura.....	11 991	4 051	1 354	17 396	52 246	24 246	-	936	-	78 395	96 391	3 936	6 559	60 791	2 286	16 204 836,61
40 Landes.....	5 342	-	227	5 569	-	-	-	22 249	-	22 249	27 818	-	13 993	6 265	5 854	1 427 431,00
41 Loir-et-Cher.....	1 103	-	14	1 117	-	-	-	-	-	-	1 117	-	-	3 655	-	90 225,08
42 Loire.....	-	-	65	65	3 488	1 600	-	1 334	27	6 429	6 494	-	1 367	931	1 618	481 753,32
43 Loire (Haute).....	-	-	-	-	960	587	-	3 639	-	5 175	5 175	-	1 138	-	1 234	381 266,60
44 Loire-Inférieure.....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
45 Loiret.....	43	64	-	107	-	-	-	214	-	214	331	-	19	325	-	19 481,60
46 Lot.....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
47 Lot-et-Garonne.....	179	-	1	180	-	-	-	-	-	-	180	-	-	-	-	7 401,45
48 Lozère.....	-	47	-	47	-	72	7	5 216	-	5 245	5 342	570	7 520	1 124	126	491 753,87
49 Maine-et-Loire.....	-	-	-	-	-	-	-	224	-	224	224	-	-	90	47	12 285,28
50 Manche.....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
51 Marne.....	6 322	483	3 772	10 577	-	1	-	465	-	467	11 044	16 205	325	34 817	150	735 628,41
52 Marne (Haute).....	23 785	16 451	2 916	43 152	-	219	-	1 023	35	1 277	44 469	4 255	3 246	80 007	102	4 316 012,25
53 Mayenne.....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
54 Meurthe-et-Moselle.....	8 054	9 381	1 232	18 717	5 600	-	1	2 826	-	8 426	27 143	2 742	2 640	33 585	1 165	2 108 108,01
55 Meuse.....	11 524	9 043	1 931	22 498	-	27	10	63	-	100	22 658	9 536	664	28 133	4	1 647 194,30
56 Morbihan.....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
57 Moselle.....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
58 Nièvre.....	14 044	507	184	15 735	-	-	-	976	-	976	16 091	2 861	7	30 475	90	893 863,87
59 Nord.....	1 383	187	2 494	4 064	-	-	-	-	-	-	2 494	2 494	3 620	-	-	156 311,66
60 Oise.....	3 591	500	1 051	5 142	-	-	-	1 735	-	1 735	6 877	2 443	172	16 477	694	409 987,90
61 Orne.....	182	264	-	446	-	-	-	834	-	834	1 280	223	175	1 894	265	68 226,60
62 Pas-de-Calais.....	108	282	41	431	-	-	-	-	-	-	431	477	-	1 410	-	37 850,39
63 Puy-de-Dôme.....	645	921	36	1 592	4 034	7 639	23	16 194	550	28 390	29 982	822	3 704	3 247	5 930	2 275 026,48
64 Pyrénées (Basses).....	8 671	20 108	282	28 061	21 939	-	-	-	-	21 939	60 900	1 704	225	36 978	4 008	2 613 072,29
65 Pyrénées (Hautes).....	8 336	11 944	454	20 734	35 516	-	-	3 719	-	39						

• TABLEAU 2. FORÊTS DOMANIALES ET COMMUNALES - Prix moyens des bois vendus sur pied. Grandes ventes d'automne 1961.

DÉPARTEMENTS	CHÊNE			HÊTRE		SAPIN		ÉPICEA		MÉLÈZE		PIN		INDUSTRIE		BOIS DE FEU	
	1 CAT	2 CAT	3 CAT	1 CAT	2 CAT	SCIAGE	CHARP	SCIAGE	CHARP	SCIAGE	CHARP	SCIAGE	CHARP	FEUILLUS	RÉSINEUX	FEUILLUS	RÉSINEUX
	1.60 et +	1.30-1.60	0.60-1.20	1.60 et +	1.20-1.60	1.00 et +	0.60-1.00	1.00 et +	0.60-1.00	1.00 et +	0.60-1.00	1.00 et +	0.60-1.00				
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
1 Ain.....	123,66	45,90	10,57	53,48	33,66	101,50	60,00	113,65	66,55	—	—	21,50	32,47	7,44	32,96	0,93	—
2 Aisne.....	103,30	38,90	11,50	—	—	—	—	—	42,00	—	—	—	—	—	—	—	—
3 Allier.....	123,00	94,01	36,00	94,00	39,00	122,00	42,00	102,00	40,22	—	—	43,00	26,00	10,60	12,70	1,20	—
4 Alpes (Basses).....	—	—	—	—	21,07	54,50	40,22	63,61	—	43,69	28,70	38,82	26,73	2,66	12,11	3,15	—
5 Alpes (Hautes).....	—	—	—	—	35,44	—	65,12	—	58,30	—	58,30	—	30,24	—	10,14	1,70	—
6 Alpes-Maritimes.....	—	—	—	—	—	82,50	—	82,50	86,00	33,96	—	34,98	—	—	13,78	—	—
7 Ardèche.....	—	—	—	18,80	15,10	112,00	84,00	118,00	60,00	—	—	37,50	27,20	4,80	30,10	2,06	—
8 Ardennes.....	17,00	27,00	—	22,00	14,60	—	—	110,00	55,30	—	—	50,00	36,00	3,00	18,00	—	—
9 Ariège.....	67,90	41,00	21,70	—	17,10	63,30	51,80	—	—	—	42,70	40,40	30,00	5,00	19,40	0,34	—
10 Aube.....	116,00	61,00	19,40	114,00	51,20	—	—	39,89	50,15	—	—	45,50	—	5,30	21,19	—	—
11 Aude.....	—	—	30,00	50,00	21,48	113,61	60,15	99,23	—	—	—	46,46	28,20	—	34,12	0,21	—
12 Aveyron.....	—	32,91	—	—	18,35	74,02	—	—	—	—	—	45,17	—	9,68	13,42	0,55	—
13 Bouches-du-Rhône.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	22,30	—	—	18,90	1,33	0,92
14 Calvados.....	19,00	11,00	10,00	51,00	26,00	—	—	—	—	—	—	—	—	10,00	15,00	—	—
15 Cantal.....	—	12,61	—	—	23,97	109,24	—	—	—	—	—	62,83	—	14,73	14,74	0,37	0,09
16 Charente.....	78,77	48,75	22,80	56,00	32,96	—	—	—	—	—	—	39,52	9,88	10,44	2,30	0,50	—
17 Charente-Maritime.....	—	—	30,00	—	—	—	—	—	—	—	—	36,80	30,50	—	15,00	3,00	3,00
18 Cher.....	200,00	58,00	32,00	90,00	50,00	—	—	—	—	—	—	52,00	23,00	9,00	20,00	0,50	—
19 Corrèze.....	213,00	56,80	11,80	—	12,10	—	—	—	—	—	—	38,32	13,47	13,32	13,32	1,14	—
20 Corse.....	—	—	—	—	6,54	69,39	—	—	—	—	—	97,10	3,41	—	—	—	—
21 Côte-d'Or.....	119,06	58,36	26,38	89,50	13,98	—	—	64,07	40,00	—	—	38,00	19,47	7,13	21,48	0,60	—
22 Côte-du-Nord.....	90,00	40,00	20,00	80,00	18,00	—	6,00	—	—	—	—	—	—	6,00	—	1,50	—
23 Creuse.....	80,00	48,00	28,00	38,00	34,00	—	—	87,00	—	—	—	20,00	—	7,50	25,00	1,10	—
24 Dordogne.....	—	24,00	—	—	22,00	—	—	—	—	—	—	20,00	—	8,00	8,00	1,00	1,00
25 Doubs.....	105,00	50,00	13,00	120,00	45,00	115,00	75,00	130,00	81,00	30,00	35,00	60,00	24,00	11,30	31,30	0,83	0,35
26 Drôme.....	—	—	61,00	28,37	30,00	66,83	—	90,00	68,83	—	—	—	—	17,57	8,00	26,26	2,05
27 Eure.....	50,00	29,00	12,00	102,00	38,00	—	—	—	—	—	—	76,00	43,00	6,00	26,00	1,80	—
28 Eure-et-Loire.....	204,50	86,00	16,00	10,00	48,00	—	—	—	—	—	—	76,00	45,00	7,00	23,00	0,50	—
29 Finistère.....	85,00	50,00	18,00	23,00	18,00	—	—	—	—	—	—	75,00	45,00	8,00	6,00	1,00	1,00
30 Gard.....	—	—	22,25	—	—	86,00	—	86,00	47,00	60,00	28,80	58,21	38,00	6,00	18,69	1,14	—
31 Garonne (Haute).....	89,00	48,30	—	—	20,90	60,00	32,80	—	—	—	—	37,90	22,20	3,90	9,60	0,87	—
32 Gers.....	78,13	45,67	15,62	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	4,15	—	0,90	—
33 Gironde.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	34,95	—	—	—	—	—
34 Hérault.....	—	12,77	—	—	31,93	—	—	—	34,48	—	—	—	34,48	10,21	10,21	1,27	—
35 Ille-et-Vilaine.....	149,00	80,00	37,00	74,00	50,00	—	—	—	—	—	—	67,00	34,00	8,13	8,13	1,13	0,56
36 Indre.....	280,00	60,00	20,00	—	30,00	—	—	—	—	—	—	42,00	28,00	—	—	0,60	—
37 Indre-et-Loire.....	121,35	52,97	31,58	66,93	37,71	—	—	—	—	—	—	58,75	40,01	—	—	2,17	0,57
38 Isère.....	—	35,00	25,00	—	28,50	84,70	64,90	94,70	64,90	46,00	46,00	39,00	20,00	—	—	1,66	—
39 Jura.....	135,00	50,00	16,00	90,00	36,00	120,00	60,00	133,00	60,00	—	—	66,00	26,00	11,00	62,00	0,65	0,10
40 Landes.....	55,75	40,10	20,20	—	—	—	—	—	—	—	—	33,00	33,00	—	21,54	—	—
41 Loire-et-Cher.....	221,00	65,00	36,00	38,00	16,50	—	—	—	—	—	—	72,00	45,00	13,00	22,00	1,35	—
42 Loire.....	—	30,00	10,00	16,00	4,00	98,00	54,00	90,00	33,00	30,00	19,00	66,00	30,00	—	15,00	1,00	—
43 Loire (Haute).....	—	—	—	—	—	112,50	30,00	112,50	90,00	—	—	72,00	37,00	—	34,00	2,50	1,25
44 Loire-Inférieure.....	210,00	100,00	50,00	—	31,50	—	—	—	—	—	—	78,00	36,00	9,04	9,04	1,13	0,56
45 Loiret.....	222,60	59,22	20,35	62,00	34,50	—	—	—	—	—	—	79,50	54,00	—	34,00	0,60	—
46 Lot.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	39,73	39,73	—	5,10	1,54	0,50
47 Lot-et-Garonne.....	—	—	32,86	—	—	—	—	—	—	—	—	50,00	45,00	10,00	25,56	—	—
48 Lozère.....	—	—	—	—	20,00	—	—	—	—	—	—	75,40	32,60	12,75	12,75	1,00	0,50
49 Maine-et-Loire.....	150,30	79,00	30,40	60,00	22,60	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
50 Manche.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	47,00	7,00	7,50	5,10	—	—
51 Marne.....	125,00	43,00	—	50,00	15,00	—	—	14,00	5,00	—	—	35,60	25,00	2,10	20,80	0,33	0,05
52 Marne (Haute).....	145,00	71,30	13,50	130,00	52,50	—	—	59,50	33,00	—	—	—	—	—	—	0,45	0,15
53 Mayenne.....	110,00	50,00	65,00	—	—	—	—	—	—	—	—	57,00	30,00	11,90	48,10	2,05	2,00
54 Meurthe-et-Moselle.....	159,00	80,00	18,80	135,00	30,00	32,00	41,00	—	—	—	—	32,35	14,00	8,40	11,20	0,60	—
55 Meuse.....	106,85	43,95	13,25	107,72	28,15	—	—	50,35	—	19,40	13,00	75,00	38,00	11,00	14,00	0,60	0,11
56 Morbihan.....	110,00	60,00	19,00	45,00	18,00	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
57 Moselle.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
58 Nièvre.....	132,00	54,00	15,00	70,00	40,00	—	—	75,00	40,00	—	—	51,00	20,00	9,00	15,00	—	—
59 Nord.....	52,00	19,00	17,00	62,00	39,00	—	—	—	—	—	—	31,00	15,00	6,00	18,00	0,27	—
60 Oise.....	108,00	64,00	31,00	56,00	36,00	—	—	—	—	—	6,00	67,70	36,00	5,35	9,30	0,50	—
61 Orne.....	118,00	69,00	28,00	44,00	20,00	106,00	64,00	106,00	60,00	—	—	97,00	68,00	11,00	46,00	4,50	—
62 Pas-de-Calais.....	97,00	48,00	14,00	133,00	34,00	—	—	—	—	—	—	—	35,00	7,50	13,00	—	—
63 Puy-de-Dôme.....	80,00	73,00	59,00	35,00	15,00	120,00	57,00	115,00	55,00	90,00	50,00	80,00	45,00	—	26,00	1,00	—
64 Pyrénées (Basses).....	70,52	47,76	34,87	42,81	15,33	60,53	30,18	—	—	—	—	42,70	—	6,63	35,76	0,77	—
65 Pyrénées (Hautes).....	67,37	39,85	16,12	20,83	16,69	22,98	—	—	—	—	—	27,11	—	3,65	8,66	0,73	0,55
66 Pyrénées-Orientales.....	27,30	16,40	8,20	33,00	21,00	39,80	28,97	54,20	37,80	—	—	33,34	28,50	3,46	21,80	—	—
67 Rhin (Bas).....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
68 Rhin (Haut).....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
69 Rhône.....	—	33,00	16,00	—	—	106,00	52,00	102,00	57,00	56,00	41,00	70,00	40,00	10,20	20,00	0,30	—
70 Saône (Haute).....	117,70	36,80	17,44	98,07	32,54	113,21	52,80	105,25	61,71	—	—	64,95	27,62	5,75	39,55	0,65	—
71 Saône-et-Loire.....	115,70	64,46	13,98	37,33	37,33	97,00	49,00	97,00	49,00	—	—	49,92	26,00	6,20	18,00	0,54	—
72 Sarthe.....	330,00	84,00	35,00	86,00	36,00	—	—	—	—	—	—	80,00	47,00	—	37,00	0,72	—
73 Savoie.....	—	—	—	—	15,00	35,00	64,00	100,00	71,00	58,00	41,00	26,00	—	13,00	20,00	0,80	—
74 Savoie (Haute).....	—	56,00	—	—	50,00	100,00	98,00	105,00	84,00	87,00	90,00	63,00	54,00	—	37,00	2,00	—
75 Seine.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
76 Seine-Maritime.....	53,00	21,50	9,30	92,00	34,00	33,00											

avis aux exportateurs de produits d'exploitation forestière et de scierie. Cet avis, pris pour l'application du Traité de Rome, se substitue à l'avis du 12 janvier 1962 aux exportateurs qui avait reconduit dans leurs grandes lignes les dispositions en vigueur. Restaient contingentées les exportations des croûtes et délignures résineuses, des bois de mine d'essence sapin et épicéa et, enfin, des bois de trituration d'essences résineuses. Le contingentement portait essentiellement sur des produits dont la production est très déficitaire et qui sont principalement destinés à l'industrie des papiers et cartons. C'étaient également des bois dont les prix étaient taxés et qui étaient ainsi payés, comme nous l'avons déjà signalé, à des prix très inférieurs à ceux des mêmes bois importés.

C'est par suite ces trois catégories de produits qui devraient se revaloriser par la libération des exportations sur les pays membres de la C.E.E., venant après les mesures générales de libération des importations prises antérieurement, même dans l'hypothèse peu vraisemblable où le régime de taxation, qui n'aura plus sa raison d'être, serait maintenu. *La catégorie bois d'industrie résineux est donc celle qui directement devrait le plus bénéficier du passage à la 2^e étape du Marché Commun.* La revalorisation devrait être d'autant plus sensible au stade de la production qu'il s'agit de produits qui ont à supporter des frais d'exploitation et de commercialisation relativement élevés eu égard à leur valeur sur pied.

Les autres catégories de produits qui indirectement paraissent devoir le plus bénéficier d'une libération des échanges sont les bois d'œuvre résineux par le jeu de la revalorisation des délignures et les bois d'industrie feuillus que les fabricants auront intérêt à incorporer pour une plus large part dans les papiers et cartons et dans les panneaux de toute sorte.

Nous voyons cependant de sérieux freins à une brusque revalorisation des bois d'industrie feuillus et résineux. La déperéquation des tarifs ferroviaires doit entraîner une forte majoration des frais de transport des bois. En effet, soit pour les acheminer à certaines frontières, soit pour les expédier à partir de leur lieu de production, les bois empruntent généralement des lignes d'exploitation onéreuse. L'industrie des papiers et cartons aura tendance chaque fois que la structure des entreprises s'y prêtera, à importer des pâtes étrangères et parfois à ne pas utiliser à plein leur capacité de production de cellulose.

Le passage à la deuxième étape du Marché Commun — libération des échanges — devrait donc avoir pour conséquence *la revalorisation des prix des bois d'industrie sur pied.* Mais 3 facteurs qui viennent d'être indiqués paraissent de nature à atténuer une hausse des cours — ou tout au moins à la rendre plus pro-

gressive — ce qui, à n'en pas douter, serait souhaitable, car notre industrie papetière pourrait ainsi s'adapter progressivement aux nouvelles conditions du marché.

Il va sans dire que toute revalorisation des bois d'industrie par rapport aux bois d'œuvre pourra amener les propriétaires forestiers à reconsidérer les modalités de traitement et plus spécialement l'âge d'exploitation des peuplements résineux. La production exclusive de bois d'œuvre — les bois d'industrie n'étant que des sous-produits — pourrait alors n'être plus la seule à offrir une rentabilité acceptable.

L'évolution des cours des bois d'œuvre paraît dépendre davantage de la situation du marché international. Depuis plus d'un an un équilibre, quoique précaire, paraît s'être établi entre l'offre et la demande, de sorte que les variations de prix ont, somme toute, été d'assez faible importance surtout si on les compare à celles enregistrées par le passé. Tout au plus a-t-on noté un léger tassement des cours.

Actuellement, sous l'effet d'un ralentissement, en Grande-Bretagne, et d'une moindre expansion, en Allemagne de l'Ouest; de l'activité économique, on constate un gonflement des stocks. Une telle situation est peu favorable à une bonne tenue des cours. Si elle devait se prolonger pendant les prochains mois, une baisse des cours des sciages serait à prévoir. Nous ajouterons que les offres de sciage en provenance d'URSS sont, selon leur importance, de nature à modifier l'allure du marché.

Sur le plan national, depuis les grandes ventes d'automne, on n'enregistre que de très faibles variations sur les prix des sciages résineux et de peuplier. Par contre, les cours des sciages chêne de qualité sont en progrès appréciables. On note également une bonne demande en bois sous rail, ce qui permet de mieux purger les grumes et de réduire quelque peu la production des sciages de second choix dont l'écoulement est souvent difficile.

Les stocks des scieries se situent à des niveaux très satisfaisants. Toutefois, les livraisons correspondent à des commandes relativement anciennes; les nouvelles ne sont pas aussi conséquentes qu'au cours des deux années précédentes à pareille époque. Il est dès lors probable que dans les prochains mois les acheteurs (exploitants et scieurs) se tiendront sur la réserve en attendant que le marché prenne plus franchement tournure. Ils le peuvent d'autant plus aisément qu'ils ont pu acheter à l'automne dernier un volume plus important que d'ordinaire. Dans l'immédiat, ceci pourrait nuire à la vente des bois façonnés et des grumes affouagères provenant des forêts communales. A plus long terme, l'évolution des cours des bois sur pied paraît devoir être étroitement liée à celle des

sciages sur le marché international. La bonne activité régnant dans l'industrie du bâtiment paraît être le meilleur gage d'une relative stabilité des cours.

Une modification des modalités de perception de la taxe dite « forestière » dont le taux est actuellement de 6 % aurait également des répercussions sur les prix des bois sur pied, de même que la suppression de la taxe parafiscale de 1 % frappant les papiers et cartons consommés en France.

Au sujet de la taxe forestière, nous rappellerons qu'elle s'applique en particulier aussi bien aux sciages consommés en France qu'à ceux destinés à l'exportation. Les bois importés en ont par contre été exonérés. En raison de l'insuffisance de la production nationale, elle a pour effet de faciliter les importations et, au contraire, de faire obstacle aux exportations.

D'un côté, les producteurs propriétaires privés, communes forestières, scieurs demandent que les bois et sciages destinés à l'exportation en soient exonérés et que par contre les bois importés y soient assujettis. De l'autre, les utilisateurs et les pouvoirs publics, pour éviter en particulier de grever les prix à la construction, sont défavorables à une telle mesure.

Par suite, étant donné l'importance des intérêts en jeu, il est peu probable que dans l'immédiat l'assiette de la taxe forestière soit modifiée. Les pouvoirs publics, tirant argument des avantages que les producteurs peuvent espérer de la libération des échanges en profiteront pour maintenir le statu quo.

Certes, il n'est pas souhaitable de prendre simultanément deux mesures risquant d'entraîner une brusque augmentation du prix des bois au stade de l'utilisation ou au stade industriel. Il est en effet préférable que la hausse soit étalée dans le temps, ne serait-ce que pour éviter la concurrence d'autres matériaux.

Mais il serait non moins souhaitable que les producteurs français puissent exercer leurs activités dans les mêmes conditions que leurs homologues des pays étrangers. Au surplus, la production nationale est déficitaire; ce déficit est appelé à s'accroître largement dans les prochaines années. Notre pays sera de plus en plus tributaire de l'étranger pour son approvisionnement en bois. Il serait dès lors indispensable d'encourager les investissements en vue de la production du bois. Dans ces conditions une modification des modalités d'assiette de la taxe forestière dans le sens demandé par les diverses catégories de producteurs paraît être nécessaire sinon indispensable.

Les grandes ventes de 1962 paraissent devoir se dérouler dans des conditions sensiblement différentes de celles qui ont prévalu les années précédentes. La libération des échanges ne semble cependant pas devoir entraîner de très larges fluctuations des cours en hausse

ou en baisse. Les bois d'industrie, résineux surtout, dont les prix sur pied sont très inférieurs à ceux pratiqués dans les autres pays du marché commun sont ceux dont la revalorisation est la plus probable.

En l'état actuel du marché, après l'importante hausse enregistrée au cours des deux dernières années, les cours atteints par les bois d'œuvre paraissent quelque peu vulnérables surtout pour les résineux et le hêtre.
